

國立中央大學九十學年度轉學生入學試題

法語文學系 三年級

科目：

閱讀與書寫

共 1 頁 第 1 頁

I. Complétez les blancs : 30%

Texte1

Lorsque vous vous trouvez dans un autre pays que le vôtre, vous vous demandez plusieurs fois 1. jour s'il faut donner un pourboire ou pas. 2. restaurant, regardez 3. la carte si le service est compris ou non.

Si vous prenez un taxi 4. une grande ville, donnez 12 % du montant de la course 5. pourboire.

6. cinéma, il est d'usage de donner un pourboire (10 % du prix de la place) à l'ouvreuse qui vous amène.

7. votre place. Il en va de même

8. le théâtre, sauf si le théâtre est subventionné par l'Etat.

9. le coiffeur, il est d'usage de glisser quelques pièces de 1 franc (entre 5 et 15) selon l'importance des soins.

Enfin, 10. une station-service, on donne habituellement quelque chose au pompiste et en particulier quand vous faites laver votre pare-brise, vérifier la pression de vos pneus ou jauger le niveau d'huile.

Texte2

Combien y a-t-il de personnes âgées 11. on ne s'occupe pas et 12. souhaiteraient que quelqu'un 13. aide 14. faire leurs courses et parfois 15. tienne compagnie ?

C'est pourquoi les mairies ont fait appel 16. bénévolat pour certains cas sociaux. Par ailleurs, la Sécurité Sociale s'occupe 17. gens qui n'ont pas besoin 18. être hospitalisés mais nécessitent des soins médicaux ou une aide ménagère.

Ceux qui sont en bonne santé peuvent s'intéresser 19. de nombreuses activités dans les universités ou dans les clubs du troisième âge. Cependant, il reste encore beaucoup 20. faire pour aider les personnes seules.

II. Résumez le texte suivant (100 mots environ): 30%

La France, dit-on, détient le record d'Europe pour la possession d'animaux domestiques. Presque 60 % des familles possèdent un chien, un chat, un oiseau ou un poisson rouge. La population animale qui nous côtoie s'élèverait à 25 millions de sujets.

Certes, la présence de ces petites bêtes, en particulier dans les villes, entraîne quelques désagréments: depuis le trottoir sur lequel il faut slalomer jusqu'aux aboiements nocturnes du chien du voisin. Mais jusqu'à présent, ces nuisances restaient tolérables. On pardonnait au chien puisque, somme toute, ce n'était qu'un chien. Dans notre vision du monde, l'animal avait une place bien définie quelque part entre l'homme et les plantes. L'homme restait maître du monde et de la nature, et par conséquent de son chien.

Or, cette place de l'animal dans l'échelle des êtres vivants est en train de changer.

Gérard Mermet remarque que « les chats et les chiens sont parfois mieux traités que les enfants ». Les cliniques vétérinaires se multiplient et disposent d'équipements aussi sophistiqués que certains hôpitaux. Les organisations de défense des animaux sont actives et écoutées. Elles revendiquent pour l'animal des droits très proches de ceux des hommes.

Ce changement d'état d'esprit a bien entendu des conséquences positives. Militer pour que les derniers éléphants d'Afrique ne meurent pas est une action utile. S'indigner parce que certains animaux souffrent est une attitude respectable.

En revanche, quand Brigitte Bardot, dans *L'Express*, s'oppose à ce qu'un vaccin contre le sida soit testé sur des singes, quand une ligue anti-vivisection détruit un laboratoire de recherche où l'on expérimente certains produits pharmaceutiques sur des animaux et retarde, de ce fait, les travaux des chercheurs, on peut se demander si l'amour des animaux n'aveugle pas ces défenseurs de la nature.

Car de telles actions soulèvent en fait un sérieux problème philosophique et moral. « Les hommes dits civilisés de la fin du millénaire sont-ils devenus moins fréquentables que les animaux? » s'interroge Gérard Mermet. Au nom des droits des animaux, doit-on cesser de les tuer pour se nourrir? Doit-on ralentir les travaux de la science? Doit-on aussi - car c'est dans la logique de la Déclaration des droits des animaux - les laisser dévaster nos récoltes et attaquer les charpentes de nos maisons?

III. Composition : 40%

« Mon meilleur souvenir d'enfance »

